

Marie Moret à Sophie Quet, 31 octobre 1897

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation1 p. (460r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Sophie Quet, 31 octobre 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/46913>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Quet, Sophie](#)

Lieu de destination14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Description

RésuméEnvoie à Sophie Quet un billet de 50 F pour ses appointements d'octobre 1897, l'informe de son arrivée à Nîmes samedi matin vers 9 h 00 et lui demande de prendre quelques dispositions : faire des provisions avec l'argent que lui remettra

Auguste Fabre et tenir prêt à allumer un feu dans sa chambre qui est froide « parce que le soleil n'y va pas ».

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieux cités[Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise à Apollonie
31 octobre 1897

Ma chère Sophie Fabre
Je vous envoie ci-joint un
billet de cinquante francs
pour votre mois d'octobre.
Nous continuons notre péri-
ple prochain vendredi 6 novem-
bre, et arriver à Nîmes
l'amedi vers 9 heures du
matin. J'aurai alors ce
mème caractère à Monique
Fabre. Je le prie de nous
remettre l'argent qui
pourrait nous être néces-
saire pour les premières

provisions, comme d'habi-
tude.

Je vous serai obligée,
ma chère Sophie, de tenir
le feu tout nuit à être
allumé dans ma chambre
pour le cas où j'en aurais
besoin à l'arriéré ; car
vous savez comme elle
est froide parce que le
soleil n'y va pas.

A bientôt, chère Sophie,
s'il plaît à Dieu.

Toute la famille vous
envoie son meilleur
souvenir

J. B. G. Godin